

rites dit à haute voix : présentez la charrue. Aussitôt le président d'un tribunal, le visage tourné vers le nord, met les deux genoux en terre, et présente à sa majesté le manche de la charrue : même cérémonial pour présenter le fouet. Deux vieillards conduisent les bœufs, deux laboureurs du premier ordre soutiennent la charrue. Les étendards voltigent de toutes parts, les chantres entonnent des cantiques au son de tous les instrumens. L'empereur laboure trois sillons, après quoi il quitte la charrue et le fouet, en observant le même cérémonial qu'en les recevant. Alors les princes, les grands et les mandarins tracent chacun cinq sillons, et la même cérémonie a successivement lieu à l'égard de tous les grands officiers et seigneurs de la cour qui ont droit d'y assister. Tout étant fini, les mandarins, les princes, les grands, les vieillards et les laboureurs, le visage alors tourné vers le nord, et à la voix du grand maître des cérémonies, se mettent par trois fois, à genoux, et frappent la terre du front, à trois reprises, pour remercier sa majesté. L'empereur pour retourner au palais, monte sur un char de parade, précédé par des chœurs de musique et de symphonie, et accompagné de tout son cortège, dans l'appareil le plus pompeux.

Le même jour, dans toutes les provinces, le gouverneur de chaque ville sort de son palais, précédé de ses enseignes et d'un grand nombre de flambeaux allumés, au bruit de divers instrumens; il est couronné de fleurs. Son cortège est composé d'un grand nombre de litières revêtues d'étoffes de soie, qui re-